

Bouillon : sondages archéologiques au couvent des Sépulcrines

Philippe MIGNOT, Denis HENROTAY et Dominique BOSSICARD

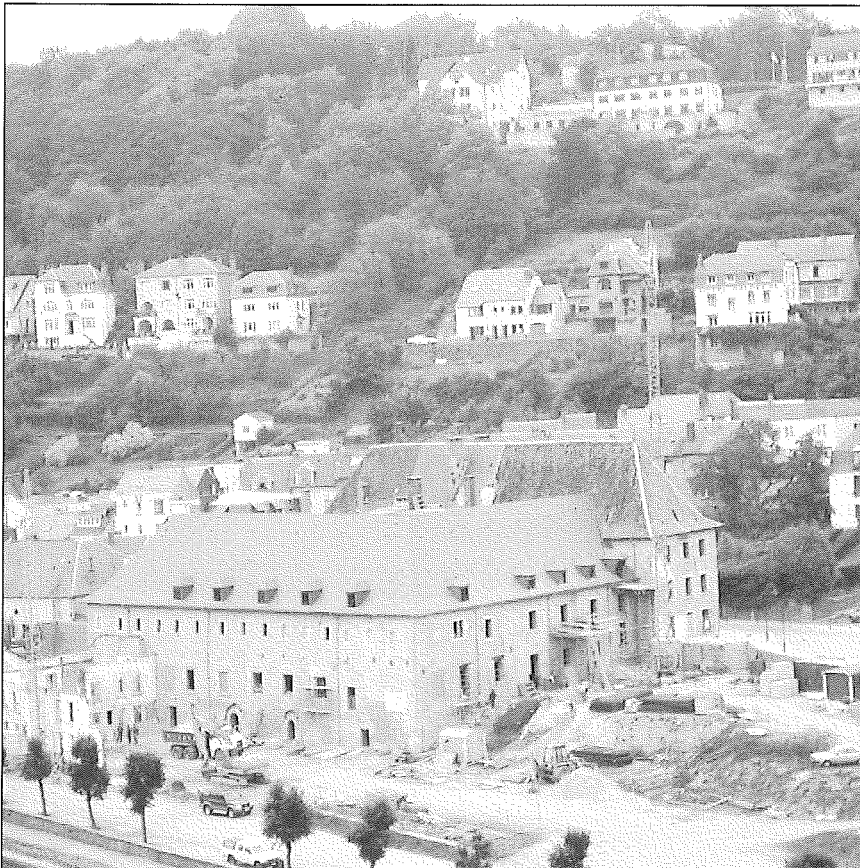
Le couvent des Sépulcrines fut fondé en 1626 sur la rive droite de la Semois, en amont du pont.

Monument classé, il se présente aujourd'hui comme un quadrilatère de 40 m de côté, entre la rivière et la rue du Collège.

Dans le cadre des travaux de restauration intérieure, conjointement à l'étude des murs, charpentes et autres éléments conservés, il s'avérait intéressant de compléter l'analyse par les éléments disparus dont l'aile nord du cloître et surtout de préciser la chronologie des étapes de construction étalées entre 1626 et la fin de l'ancien Régime. Si l'analyse dendrochronologique (P. Hoffsummer, D. Houbrechts et D. Trinh Cong) permet de caler des dates précises pour les charpentes, l'analyse des murs fournit un canevas pour le développement et l'évolution de l'établissement.

Les murs les plus anciens visibles hors sol, se situent à l'angle de la rue du Collège et de l'aile nord disparue, dans

En réservé blanc, secteurs des fouilles et des caves.



des maisons non accessibles parce qu'encore occupées et, dans l'angle des ailes nord et ouest, côté Semois.

Le niveau du rez-de-chaussée, côté Semois, fut aménagé en caves. Dans ces caves, l'espace à l'angle fut affecté aux cuisines. Aux traces de fours recoupés par d'autres s'ajoutent deux autres fours de l'occupation primitive et une pièce voûtée repérée mais non fouillée.

A l'origine, les caves à cet endroit n'étaient pas voûtées et le sol, inférieur de 0,30 m par rapport à l'actuel. De cette phase d'origine date une souche de cheminée établie à ce niveau et qui fut conservée à l'étage. Un élément du manteau de celle-ci a pu être daté entre 1630 et 1640.

A l'intérieur du cloître, nous avons suivi les terrassements. Contre toute attente, l'espace central n'a livré aucune structure hormis de la terre organique de jardin recouvrant un remblai de construction, argileux et schisteux, versé en pendage contre les maçonneries de l'aile nord pour niveler la cour du cloître.

Lors du terrassement, les murs qui encadraient l'aile nord-est, disparue, furent remis au jour. Cette aile reliait le noyau d'angle avec les cuisines au bâtiment de la chapelle donnant sur la rue du Collège. C'est à ce bâtiment que doit appartenir la fondation primitive mais qui reste inaccessible pour l'instant.

Les grandes étapes de l'évolution du couvent se dessinent mais il reste à cerner les noyaux de l'origine. Si l'angle nord-ouest, avec les cuisines et cheminées, s'avèrent être les plus anciens, le bâtiment de la chapelle, donnant sur la rue du Collège, doit faire partie de l'installation primitive.

Une source fondamentale pour l'étude de Bouillon aux XVII^e et XVIII^e siècles, les plans militaires français levés à partir de 1697, éclaire l'évolution du couvent. Le développement des Sépulcrines fut progressif. Surtout, par ces plans, on appréhende l'ensemble du couvent : annexes et jardins, murs de clôtures, bassin qui constituaient l'établissement bien au-delà de ce qui subsiste aujourd'hui sous le vocable «Sépulcrines». ■ 1996